

Claude Boeglin (1929-2018)

Strasbourg, Vademecum Éditions, 2019, 95 p.

Christine Esch



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/4895>

DOI : [10.4000/alsace.4895](https://doi.org/10.4000/alsace.4895)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 384

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « Claude Boeglin (1929-2018) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 147 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 05 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4895> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4895>

Ajoutons que l'immersion dans une vaste culture associée au recours à une vivante galerie de portraits ainsi que l'emploi d'un style alerte et pétillant, empreint d'humour, n'enlèvent rien, bien au contraire, à l'attrait de ce livre.

Jean-Michel Boehler

Glanes

Claude Boeglin (1929-2018), Strasbourg, Vademecum Éditions, 2019, 95 p.

Il est de ces artistes talentueux qui évoluent en toute discrétion, il en a été ainsi du peintre strasbourgeois Claude Boeglin (1929-2018). Talent exposé dans l'emblématique galerie d'Octave Landwerlin dans les années 1970 et la galerie Gutenberg, salué par la presse régionale. D'aucun évoque son art habité par une intense poésie de la nature, par une beauté sobre, comme un talent rare, dont on peut regretter qu'il ne se consacre pas exclusivement à la peinture. Claude Boeglin était médecin généraliste. Son appétence profonde pour la peinture et le dessin le poussa à se former en cours du soir des Arts Déco, mais il fut avant tout autodidacte.

Cette monographie posthume, généreusement illustrée, qu'a fait paraître sa veuve Liliane Boeglin restitue l'essentiel de son œuvre picturale, complétée d'une biographie. Des toiles qui s'imprègnent essentiellement de son Alsace natale, des paysages entre plaine du Rhin, collines sous-vosgiennes, Kochersberg, rues ou quais de Strasbourg, la nature glanée le long de l'eau. Mais son parcours dévoile aussi bouquets de fleurs, natures mortes, personnages, l'atmosphère de la Provence et de la Méditerranée et de magnifiques sculptures et bas-reliefs féminins. Un travail éditorial subtil, d'une grande fraîcheur, accompagné d'un texte de Paul-André Befort et des commentaires de la fille de l'artiste Dominique Boeglin, agrégée en arts plastiques, à l'image de l'artiste disparu.

Christine Esch